

sans barbule ni membrane alaire. Tube très grêle, libre dans une très grande partie de sa longueur (et probablement même dans toute son étendue).

Petermann, au milieu des tubes de *Serpula vermicularis*.

---

SUR QUELQUES MOLLUSQUES DE SÉNÉGAMBIE,

PAR M. ED. LAMY.

M. le D<sup>r</sup> A.-T. de Rochebrune a publié, en 1883, dans le *Bulletin de la Société philomathique de Paris*, 7<sup>e</sup> sér., t. VII, p. 177-182, un certain nombre de «Diagnoses de Mollusques nouveaux propres à la Sénégambie»: ces espèces, décrites sans aucune figuration et sans comparaison avec des formes déjà connues, sont restées énigmatiques pour les auteurs qui se sont occupés de la faune de cette région. Plusieurs des spécimens types ont pu être retrouvés récemment dans les collections du Muséum de Paris et permettent, pour la plupart de ces espèces<sup>(1)</sup>, de se prononcer sur leur valeur.

PLEUROTOMA SALSIPOTENS Rochbr.

Le type de cette espèce est une coquille à épiderme olivâtre et à côtes noduleuses, qui n'est autre qu'un *Crassispira carbonaria* Reeve (*Conch. Icon.*, vol. I, *Pleurotoma*, pl. XVII, fig. 145), espèce bien connue de la côte occidentale d'Afrique.

RINGICULA BOURGUIGNATI Rochbr.

Cette espèce est représentée par deux échantillons roulés et par suite lisses: en raison de l'existence d'une callosité proéminente sur le labre, ils paraissent devoir être rapportés au *Ringicula senegalensis* Morlet (1882, *Journ. de Conchyl.*, XXX, p. 202, pl. IX, fig. 2) plutôt qu'au *R. conformis* de Monterosato (1877, *ibid.*, XXV, p. 44, pl. II, fig. 4).

APORRHAIIS FRANCIETI Rochbr.

Avec les autres types de Sénégambie étudiés par le D<sup>r</sup> de Rochebrune, se trouvait une coquille étiquetée de sa main *Aporrhais gambiensis*, dont les dimensions, longueur, 21 millimètres, largeur, 17 millimètres, sont exactement celles qu'il a indiquées pour son *A. Francieti*: c'est fort pro-

(1) Trois formes seulement restent encore à élucider: *Xenophora Cavellieri*, *Corbula Ludoviciana*, *Corbula Podoriensis*.

bablement le type de cette dernière espèce dont le nom aura été changé par l'auteur lui-même. En tout cas, cette coquille, dont le labre a son bord interne muni de crénelures et sa digitation supérieure complètement soudée à la spire, doit être identifiée à l'*A. senegalensis* Gray (1891, Dautzenberg, Voy. «Melita» au Sénégal, *Mém. Soc. Zool. France*, IV, p. 43, pl. III, fig. 5 a-b).

CALYPTREA LACTUCACEA Rochbr.

Ce nom a été donné par M. de Rochebrune à deux coquilles appartenant au genre *Mitralaria* : la plus grande, ayant les dimensions indiquées par l'auteur, diamètre, 24 millimètres, hauteur, 11 millimètres, présente des lamelles imbriquées et se montre semblable au *M. tectum-sineuse* Chemnitz (*Conch. Cab.*, X, p. 337, pl. 168, fig. 1630-1631), tandis que l'autre, de taille un peu plus petite, ne paraît pas différer du *M. equestris* L. : or il convient de faire remarquer que, si Tryon (*Man. of Conch.*, VIII, p. 137 et p. 139) indique cette dernière forme comme se rencontrant sur la côte occidentale d'Afrique, il signale l'espèce de Chemnitz uniquement des Philippines.

DISPOTEA MAMMULA Rochbr.

Cette espèce a pour type un *Crucibulum* dont la face interne est munie d'un cornet ouvert et réduit à une lame arquée adhérente sur toute sa longueur comme chez le *Cr. extincorium* auct. (non Lamarck) = *Cr. renovatum* Crosse et Fischer (1889, *Journ. de Conchyl.*, XXXVII, p. 288). Elle appartient donc, par suite, au sous-genre *Bicatillus* Swainson, mais comme elle présente, sur sa face externe, des côtes en forme de rides verruqueuses, elle doit être rapprochée du *Cr. verrucosum* Reeve (*Conch. Icon.*, vol. XI, *Crucibulum*, pl. VI, fig. 19) ou même lui être identifiée, malgré la différence d'habitat : la localité de l'espèce de Reeve serait le Yucatan, d'après Tryon (*Man. of Conch.*, vol. VIII, p. 119).

TROCHYTA PHLYCTIPHERA Rochbr.

Cette forme, représentée par 4 spécimens dont la coquille est pourvue de séries concentriques de squamules, est simplement la variété *squamulata* Renieri (Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *Moll. du Roussillon*, t. 1, p. 458, pl. 55, fig. 5 et 6) du *Calyptrea sinensis* L., espèce qui est répandue dans la Méditerranée et dans l'océan Atlantique, depuis les côtes d'Angleterre jusque sur celles de Guinée.

GALERUS ARIETINUS Rochbr.

Le type de cette espèce est un *Calyptrea* chez qui la lamelle de la face interne n'est qu'à peine réfléchie et a son bord libre concave, comme dans

la figure donnée par Reeve (*Conch. Icon.*, vol. XI, *Trochita*, pl. III, fig. 11) pour le *Trochita calyptreiformis* Lk. ou dans celle représentant cette même espèce (sous le nom erroné de *Galerus chinensis* L.) dans le *Manuel de Conchyliologie* de Chemt (t. 1, p. 326, fig. 2351). Le *Galerus arietinus* Rochbr. doit donc être rangé dans le sous-genre *Sigapatella* Lesson, à côté de ce *Calyptrea calyptreiformis* = *C. Lamarcki* Deshayes = *C. tomentosa* Quoy et Gaimard<sup>(1)</sup>, dont il ne semblerait pouvoir être séparé que si on tient compte de la différence d'habitat. En effet, tandis que le *Cal. trochiformis* Gmel (*non* Lk.) = *C. radians* Lk., orné de grosses côtes, a été signalé de la côte occidentale d'Afrique, le *C. calyptreiformis* Lk. = *Lamarcki* Desh., pourvu seulement de fines stries, n'est indiqué que d'Australie.

#### CRYPTA TEGULICIA Rochbr.

Cette forme est représentée par deux coquilles à sommet spiral latéral et à surface épineuse, qui sont deux spécimens du *Crepidula (Crypta) aculeata* Gmelin, espèce cosmopolite, signalée en Afrique depuis le Cap jusqu'en Guinée.

#### LEDA EURABDOTA Rochbr.

Le type de cette espèce n'est autre qu'un *Leda bicuspidata* Gould (1847, *Boston Journ. Nat. Hist.*, vol. V, p. 292, pl. XXIV, fig. 8; Reeve, *Conch. Icon.*, vol. XVIII, *Læda*, pl. II, fig. 8 a-b), espèce répandue sur la côte occidentale africaine.

#### PRAXIS ETHERICOLA Rochbr.

Cette forme, représentée par de nombreux échantillons, paraît n'être autre que le *Dreissensia africana* de Van Beneden (1835, *Ann. Sc. Nat.*, 2<sup>e</sup> sér., t. III, *Zool.*, p. 211, pl. VIII, fig. 12), qui, d'après cet auteur lui-même (1838, *Archiv. f. Naturg.*, 4<sup>ter</sup> Jahrg. Bd. I, p. 376), pourrait être identique au *D. cochleata* Kickx. Comme ces deux espèces, en raison de la petite lamelle dont est muni en arrière le septum apical et sur laquelle s'insère le muscle antérieur du byssus, elle appartient bien au genre *Praxis* H. et A. Adams, mais d'après M. le D<sup>r</sup> P. Oppenheim (Die

<sup>(1)</sup> Sous le nom de *Trochus calyptreiformis*, Lamarck a réuni un fossile de l'Éocène du Bassin de Paris qu'il avait d'abord appelé *Calyptrea trochiformis* (forme d'ailleurs différente du *Patella trochiformis* Gmelin), et une espèce vivante d'Australie. Deshayes (1830, *Encycl. Méth., Vers.*, t. II, p. 170) a séparé cette dernière sous le nom de *Calyptrea Lamarcki*, dont il a fait synonyme en 1836 (*Anim. s. vert.*, VII, p. 627) le *Crepidula tomentosa* Quoy et Gaimard (1834, *Voy. Astrolabe, Zool.*, t. III, p. 419, pl. 72, fig. 1-5). D'après Tryon (*Man. of Conch.*, vol. VIII, p. 122), tous ces noms tomberaient en synonymie de *C. comma-notata* Sowerby (1825, *Tank. Cat.*, app. 7, n<sup>o</sup> 821).

Gatt. *Dreysseusia* v. Ben. u. *Congeria* Partsch, *Zeitschr. Deutsch. Geol. Ges.*, XLIII, 1891, p. 940) ce nom tombe, ainsi que celui de *Mytilopsis* Conrad, en synonymie de *Congeria* Partsch, genre caractérisé précisément par cette saillie en forme de cuilleron.

PINNA PAULUCCLE Rochbr.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire (1907, *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, t. XIII, p. 152; 1908, *ibid.*, t. XIV, p. 288), d'après l'examen du type, le *Pinna Pauluccle* est identique au *P. rudis* (Linné) auct. = *P. pernula* Chemnitz = *Perna apan* Adanson<sup>(1)</sup>.

---

CONTRIBUTIONS À LA FAUNE MALACOLOGIQUE  
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,

PAR M. LOUIS GERMAIN.

---

XXVII

MOLLUSQUES RECUEILLIS AU DAHOMÉY PAR M. WATERLOT.

M. WATERLOT a dernièrement adressé, au Laboratoire de Malacologie du Muséum, une petite série de Mollusques terrestres et fluviatiles recueillis par lui aux environs de Porto-Novo (Dahomey). À côté d'espèces bien connues, cette collection renferme des Mollusques plus rares et deux espèces nouvelles. L'une est le *Pseudotrochus superbus* Germain, remarquable par sa belle coloration; l'autre est le *Physa* (*Aplecta*) *Waterloti* Germain, qui est le premier représentant connu du sous-genre *Aplecta* dans les régions équatoriales de l'Afrique.

Tous les Mollusques signalés dans cette note proviennent de Porto-Novo et des mares et lagunes des environs de cette ville.

THAPSIA CALAMACHROA JONAS.

1843. *Helix calamachroa* JONAS in : PHILIPPI, *Abbildungen und Beschreib. Conchylien*, I, p. 47, n° 2, tabl. III, fig. 2a.

(1) Ce *P. pernula* Chemn., de la Méditerranée et du Sénégal, avait été regardé par MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1896, *Moll. du Roussillon*, t. II, p. 122 et 127) comme distinct du *P. rudis* L., des Indes Occidentales. Tout récemment, M. Dautzenberg (1910, *Contrib. Faune Malac. Afriq. occ.*, *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, t. LXIV, p. 113), revenant sur cette opinion, a admis l'identité des deux espèces.